

ON SABONNE :

A Constantinople, au Bureau du Journal, à Galatz.  
DEUX SA VIEUX DE L'ÉTRANGER, à l'Agence de Constantinople.  
A Paris, chez M. G. de la Harpe, Libraire.  
A Paris, chez M. Charpentier aîné, rue Riboulet, N. 6.  
A Valenciennes, chez M. de la Harpe, Libraire, et à Valenciennes.  
A Valenciennes, chez M. de la Harpe, Libraire, et à Valenciennes.  
A Valenciennes, chez M. de la Harpe, Libraire, et à Valenciennes.  
A Valenciennes, chez M. de la Harpe, Libraire, et à Valenciennes.

# JOURNAL DE CONSTANTINOPLE.

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
CONSTANTINOPLE, pour un an, 6 solus.  
..... 6 mois, 4  
..... 3 mois, 2  
..... 1 mois, 1  
PRIX DES ANNONCES.  
Le ligne..... 5 piastres de G. S.  
La ligne petit caractère, 2 p. 16, 18, 20, 25  
..... 30  
..... 40  
..... 50  
..... 60  
..... 70  
..... 80  
..... 90  
..... 100  
..... 110  
..... 120  
..... 130  
..... 140  
..... 150  
..... 160  
..... 170  
..... 180  
..... 190  
..... 200  
..... 210  
..... 220  
..... 230  
..... 240  
..... 250  
..... 260  
..... 270  
..... 280  
..... 290  
..... 300  
..... 310  
..... 320  
..... 330  
..... 340  
..... 350  
..... 360  
..... 370  
..... 380  
..... 390  
..... 400  
..... 410  
..... 420  
..... 430  
..... 440  
..... 450  
..... 460  
..... 470  
..... 480  
..... 490  
..... 500  
..... 510  
..... 520  
..... 530  
..... 540  
..... 550  
..... 560  
..... 570  
..... 580  
..... 590  
..... 600  
..... 610  
..... 620  
..... 630  
..... 640  
..... 650  
..... 660  
..... 670  
..... 680  
..... 690  
..... 700  
..... 710  
..... 720  
..... 730  
..... 740  
..... 750  
..... 760  
..... 770  
..... 780  
..... 790  
..... 800  
..... 810  
..... 820  
..... 830  
..... 840  
..... 850  
..... 860  
..... 870  
..... 880  
..... 890  
..... 900  
..... 910  
..... 920  
..... 930  
..... 940  
..... 950  
..... 960  
..... 970  
..... 980  
..... 990  
..... 1000

## ECHO DE L'ORIENT.

### INTÉRIEUR.

CONSTANTINOPLE, 29 Aout.

La fréquence des incendies qui dévorent la capitale et jettent le trouble dans toutes les relations, a maintes fois appelé l'attention du gouvernement impérial. Évidemment il y a quelque chose à faire pour empêcher que les divers faubourgs de Constantinople soient périodiquement réduits en cendres. Hier encore, 16 jours après l'épouvantable désastre dont nous avons fait le triste récit dans notre feuille du 19 de ce mois, les quartiers du Sultan-Bazar, de Foulhouchi, qui touchent à la capitale, disparaissent presque tout entiers dans les flammes. Cette année, plus que d'habitude, les ruines ont été grandes par le nombre, plus grandes encore par les pertes qu'elles ont occasionnées. Aussi la mesure a-t-elle dû nécessairement acquiescer de certaines proportions à Constantinople : qui pourrait donc dire le nombre de malheureux qui, dans l'espace de douze mois, se sont trouvés subitement sans logis et sans pain ? Ces effroyables calamités ne disent-elles pas à tous les esprits qu'il y a quelque chose à faire pour les prévenir, il serait ardemment à souhaiter qu'on en trouvât sans tarder les moyens ? Le gouvernement fait élargir les rues, depuis quelques années ; c'est quelque chose, mais ce n'est pas assez, tant s'en faut, puisque en moins de trois ans, nous avons eu à enregistrer, pour les divers quartiers de Constantinople, et les villages du Bosphore, des pertes qui s'élevaient à plus d'un milliard et demi de piastres. Ce qu'il faut, nous n'avons jamais vu de dire, c'est l'adoption complète du système de constructions en bois. Le 1<sup>er</sup> et le 6<sup>juillet</sup> dernier, nous avons longuement traité ce sujet dans notre journal, et si nous y revenons aujourd'hui, c'est s'abandonner parce que rien ne nous paraît plus important, ensuite parce que l'incendie d'ier et l'article suivant nous en donnent naturellement l'occasion. Nous disions que le seul moyen d'en fuir avec les incendies, c'était de remplacer, dans la réédification des maisons, le bois par la pierre ou la brique ; mais nous ne nous venons de parler de cette construction n'était pas à la portée de tout le monde. C'était assurément une grande difficulté que nous signalions, et pour la lever, nous nous arrêtons à l'idée que le gouvernement pourrait prêter sans inconvénient, à victimes des derniers incendies, une cinquantaine de millions de piastres en caimes, ce qui, dans notre pensée, aurait contribué beaucoup à rétablir les affaires de notre place, préti qui aurait eu lieu à la condition d'adopter les systèmes de la construction en pierre ou en brique.

Par l'article qui suit, on verra que la solution de la difficulté dont nous venons de parler se trouve résolue par un moyen qui réunit tout à la fois la résistance des maisons en pierre et le bon marché des maisons en bois. Sans erreur, il nous semblerait qu'il y a, la une grande idée, et dans l'intérêt du présent et de l'avenir de la capitale, il serait bien qu'une prompt expérience ordonnée par le gouvernement, vint constater sans retard ce qu'elle a de bon et de praticable, d'autant plus qu'un essai, en supposant, au-delà de tout qu'il ne donnât pas les résultats annoncés, serait bien léger pour le trésor et pour une centaine de mille piastres, et même moins, suffirait à la démonstration. Et si, ce que nous croyons jusqu'à preuve contraire, l'expérience justifiait toutes les promesses de ce nouveau système de construction préconisé avec tant de conviction par M. Nicod, qui s'offre à en justifier tout le mérite, qui peut calculer les avantages que la fortune publique et privée de Constantinople en retirerait ? Le gouvernement est sais de cette importante question, et nous espérons qu'il n'en fera jamais de plus dignes de sa haute sollicitude.

### NOUVELLE MÉTHODE DE CONSTRUCTIONS.

#### Maisons incombustibles.

Les désastres causés par les incendies qui se renouvellent si souvent et depuis quelque temps dans des proportions si terribles, sont un enseignement suffisant pour démontrer le danger des constructions en bois, pour démontrer aussi que leur destruction si fréquente les rend, en définitive, d'un prix

très élevé, car il est rare que la durée d'une maison en bois dépasse au maximum de cinq ans. Il n'est aujourd'hui personne qui ne reconnaisse l'indispensable nécessité pour le gouvernement d'arrêter une fois pour toutes cet usage si déplorable et qui a enfanté tant de fléaux.

Les constructions en pierre sembleraient naturellement celles qui doivent remplacer les maisons en bois, dont le prix a doublé depuis le dernier incendie, et nous sommes loin de contester le mérite de cette manière de bâtir, il n'y a qu'une seule objection à lui faire, mais elle est capitale : c'est son prix exorbitamment élevé et hors de toute proportion avec les ressources de la majorité des habitants. Il n'est nulle contrée où les constructions en pierre soient plus chères qu'à Constantinople. Aujourd'hui, les entrepreneurs ne craignent pas de demander six cents piastres par pie carré pour l'érection d'une maison ordinaire ; ce haut prix s'explique surtout par la valeur si élevée de la main-d'œuvre. Ici les ouvriers maçons reçoivent le même salaire qu'en Europe ; seulement ils font beaucoup moins d'ouvrage.

Il résulte forcément de ces réflexions, que le gouvernement doit chercher un autre mode de construction qui mette désormais les villes à l'abri du fléau qui vient si souvent les anéantir, mais qui soit en même temps d'un prix beaucoup moins élevé.

#### ENCORE UN INCENDIE.

Les incendies se succèdent à Constantinople avec une rapidité désespérante. Hier encore deux quartiers de la capitale s'abîmaient dans les flammes avivées par un vent du nord des plus violents.

Vers trois heures du matin, le feu venait de se déclarer dans le mail de Foudouchi. Comme toujours, les secours arrivèrent promptement sur les lieux. Après quelques heures de grands efforts, on s'était à peu près rendu maître des flammes au moment où elles allaient atteindre la mosquée de Foudouchi ; il n'y avait eu de consommé que cinq à six grandes maisons. Mais plus tard, une flamme arde qui fut lancée sur le palais de S. A. Ahmed-Fethi pacha, distant de l'incendie d'environ huit cents pas, le feu se raviva avec une telle violence qu'il continua ses ravages jusqu'à la caserne de Top-Hané, où il s'arrêta fort heureusement vers 10 heures. Ainsi, pendant huit heures et par un vent des plus forts, l'incendie a porté ses ravages dans les quartiers de Sari-Bazar et de Foudouchi, qui ont à peu près disparu sous les cendres. Les pertes ont été très grandes : une dizaine de riches yalis appartenant en partie aux hauts fonctionnaires du palais impérial, près de deux cents maisons et une mosquée ont été la proie des flammes. Grâce aux efforts dirigés par M. Costan, pharmacien, son établissement fut sauvé de ce désastre, et cette heureuse circonstance préserva du feu tout le quartier situé derrière cette pharmacie. Au nombre des hauts fonctionnaires qui accoururent sur le théâtre de l'incendie pour diriger et stimuler le zèle des travailleurs, on nous a signalé particulièrement S. A. Méhémet-Ali pacha, ministre de la marine, S. Exc. Darboudj-Réhid pacha, général en chef de la garde, et S. Exc. Izet pacha.

Le feu fit des progrès si rapides dans le palais de S. A. Ahmed-Fethi pacha, qu'il tomba deux casars qui s'y trouvaient, furent consumés par les flammes. Leurs cadavres ont été trouvés au milieu des décombres.

La goélette autrichienne *Elisabeth*, de station à Constantinople, a été prise de secours très efficaces aux nombreux bâtimens qui se trouvaient mouillés près de l'incendie. Ils furent remorqués par les embarrans de *Elisabeth*, et échappèrent ainsi au danger des flammes qui allaient les atteindre.

même répandre sur le toit une nappe d'eau continue qui rendrait l'édifice malheureusement inaccessible au feu.

Voilà, à notre avis, le seul genre de construction convenable en Turquie, non seulement pour les maisons les plus modestes, mais pour la demeure des gens riches, les casernes et les édifices publics ; il n'est pas douteux que les habitants et le gouvernement l'adopteraient, s'ils en connaissaient tous les avantages. Mais pour adopter ce système et combattre d'avance toutes les objections que pourrait faire ceux qui ne le connaissent pas, nous dirons qu'il faut leur montrer une maison bâtie sur ce plan. C'est le seul argument convenable pour démontrer une telle vérité ; il suffit de voir.

Pourquoi le gouvernement, qui cherche avec une louable sollicitude le meilleur moyen d'empêcher le retour des désastres causés par les incendies, n'ordonnerait-il pas la construction d'une maison d'après la méthode que nous avons indiquée, et comme essence ? Nous prédisons d'avance que cette méthode serait adoptée partout, qu'en dix ans l'aspect de la capitale serait changé et que nous n'aurions plus à enregistrer les sinistres qui, chaque année, réduisent tant de familles à la misère et enlèvent tant de millions à la fortune publique.

#### NICOD.

Par ordonnance impériale du 26 de ce mois, certain des fils de S. A. Réhid pacha ont été avancés dans les carrières administratives.

Admed bey et Ali bey ont été nommés membres du bureau de l'Amédy, avec le grade de fonctionnaires du second rang de la seconde classe ;

Mashar bey et Salih bey ont été élevés au rang de fonctionnaires de la troisième classe ;

Par la même ordonnance :

Betchet efendi, un des premiers employés du bureau de traduction de la Porte, a été promu au grade de fonctionnaire du second rang de la seconde classe.

#### NOUVELLES DIVERSES.

Vendredi dernier, le Sultan s'est rendu, avec ses suites ordinaires, à la mosquée de Sari-Bazar, à Constantinople, pour y assister à la prière du midi, à l'issue de laquelle un des manéaux du Prophète qui se trouve dans cette mosquée a été l'objet de la vénération de S. M. et des personnes qui l'accompagnent. En sortant de la mosquée, le Sultan est allé passer quelques heures sur la place de Sultan-Beyli, et dans la soirée, S. M. a fait l'offrande aux cinq autres lieux où le rite de ramazan, s'est à dire celui où a lieu la cérémonie de *Kadir-Qeser*, dans la mosquée qui est destinée. Puis, vers 9 heures, le Sultan s'est rendu, à 9 heures, à la mosquée de Sultan-Bayli. Sa Majesté était accompagnée de plusieurs dignitaires de l'empire, des généraux, des membres du conseil supérieur de justice, du conseil militaire, et d'un grand nombre des principaux officiers des divers ministères. Elle est allée réciter sur la Sheikh-el-Islam à la tête du corps des sélims. Aussitôt, l'imam de Sa Majesté et les ministres de la religion les plus élevés ont commencé à lire les versets qui ont duré près de deux heures. Au moment de sa sortie de sérail, le Sultan a été salué par des salves d'artillerie, et les piétons de l'armée, un après l'autre, ont fait saluer sa grande. Toutes les mosquées, tous les édifices publics étaient illuminés avec la plus grande profusion. Vers 8 heures et demie, des batteries d'artillerie ont été tirées sur les places de Sérafrakend et de Top-Hané. A onze heures, le cortège impérial s'est mis en marche pour aller dîner au sérail de Top-Hané. S. M. a été annoncée par de nouvelles salves d'artillerie.

C'est demain que les fêtes du Bayram doivent commencer, et à cette occasion les bureaux de Constantinople ont décidé d'aujourd'hui samedi. Ce jour-là, les fonctionnaires et les employés des différents départemens ministériels se rendront à leurs bureaux pour lire et recevoir les vœux de félicitation usés.

Dans la cas où des membres du corps diplomatique voudraient assister demain au départ du *Yeuzeur*, au détachement de troupes de la marine impériale, qui se trouvent sur les rives de la mer de Marmara, ils se rendront à la gare de Sérafrakend, près de la porte de Babil-Houmatou.

Samedi dernier, le général de division Aspéck s'est rendu, à bord du bateau à vapeur *Yeuzeur*, au sérail de Top-Hané, à Constantinople. En arrivant au palais, le *Yeuzeur* a fait un salut de 21 coups de canon, qui lui a été répondu par les batteries de terre. Le général, accompagné de six officiers de la légation et de l'état-major de la *Yeuzeur*, a été reçu par Kiamil bey, introducteur des ambassadeurs, et Nour-Eddin bey, premier interprète du serail, à la tête d'un détachement de troupes de la marine impériale, qui se trouvaient sur les rives de la mer de Marmara, à Constantinople, et ont rendu l'honneur militaire au général.

laisse de la République française. Dorcet cette audience, à laquelle assistait S. Exc. A. H. Karia, ministre des affaires étrangères. Nour-Eddin bey, premier interprète du Divan impérial, et son frère, introducteur des ambassadeurs, le Sultan a été constamment plein de bienveillance et d'affabilité pour le représentant de la République française. A la suite de l'audience, le général Aspéck a été reçu par M. de Massigat, second secrétaire de la légation, le colonel Margold, M. de Larocque, commandant en chef de *Yeuzeur*, qui est le major de l'artillerie et de l'équipement, à l'armée d'Arménie attaché à la légation, qui ont reçu un accueil les plus gracieux.

M. Rioux Néronin, ministre plénipotentiaire et des affaires étrangères à Paris, a quitté la S. Porte, dont nous avons annoncé l'arrivée à Constantinople, était accompagné de MM. Constantinoukaki et Arcueil, jeunes de l'École de l'Armée et de l'École de Médecine. M. Rioux, qui remplira les fonctions de cospo- gation.

Le départ de S. Exc. Fazel efendi, rapporteur du Divan impérial, chargé d'une mission dans les Principautés, qui devait avoir lieu samedi dernier, a été différé de quelques jours en attendant que l'Assemblée nationale s'en soit rendue à sa destination.

Le 27, à 10 heures du matin, S. A. Ibrahim pacha a été reçu en audience particulière par S. M. le Sultan, qui lui fit un accueil des plus distingués.

M. Rioux Néronin, ministre plénipotentiaire et des affaires étrangères à Paris, a quitté la S. Porte, dont nous avons annoncé l'arrivée à Constantinople, était accompagné de MM. Constantinoukaki et Arcueil, jeunes de l'École de l'Armée et de l'École de Médecine. M. Rioux, qui remplira les fonctions de cospo- gation.

Le départ de S. Exc. Fazel efendi, rapporteur du Divan impérial, chargé d'une mission dans les Principautés, qui devait avoir lieu samedi dernier, a été différé de quelques jours en attendant que l'Assemblée nationale s'en soit rendue à sa destination.

Le 27, à 10 heures du matin, S. A. Ibrahim pacha a été reçu en audience particulière par S. M. le Sultan, qui lui fit un accueil des plus distingués.

M. Rioux Néronin, ministre plénipotentiaire et des affaires étrangères à Paris, a quitté la S. Porte, dont nous avons annoncé l'arrivée à Constantinople, était accompagné de MM. Constantinoukaki et Arcueil, jeunes de l'École de l'Armée et de l'École de Médecine. M. Rioux, qui remplira les fonctions de cospo- gation.

Le départ de S. Exc. Fazel efendi, rapporteur du Divan impérial, chargé d'une mission dans les Principautés, qui devait avoir lieu samedi dernier, a été différé de quelques jours en attendant que l'Assemblée nationale s'en soit rendue à sa destination.

Le 27, à 10 heures du matin, S. A. Ibrahim pacha a été reçu en audience particulière par S. M. le Sultan, qui lui fit un accueil des plus distingués.

M. Rioux Néronin, ministre plénipotentiaire et des affaires étrangères à Paris, a quitté la S. Porte, dont nous avons annoncé l'arrivée à Constantinople, était accompagné de MM. Constantinoukaki et Arcueil, jeunes de l'École de l'Armée et de l'École de Médecine. M. Rioux, qui remplira les fonctions de cospo- gation.

Le départ de S. Exc. Fazel efendi, rapporteur du Divan impérial, chargé d'une mission dans les Principautés, qui devait avoir lieu samedi dernier, a été différé de quelques jours en attendant que l'Assemblée nationale s'en soit rendue à sa destination.

Le 27, à 10 heures du matin, S. A. Ibrahim pacha a été reçu en audience particulière par S. M. le Sultan, qui lui fit un accueil des plus distingués.

M. Rioux Néronin, ministre plénipotentiaire et des affaires étrangères à Paris, a quitté la S. Porte, dont nous avons annoncé l'arrivée à Constantinople, était accompagné de MM. Constantinoukaki et Arcueil, jeunes de l'École de l'Armée et de l'École de Médecine. M. Rioux, qui remplira les fonctions de cospo- gation.

Le départ de S. Exc. Fazel efendi, rapporteur du Divan impérial, chargé d'une mission dans les Principautés, qui devait avoir lieu samedi dernier, a été différé de quelques jours en attendant que l'Assemblée nationale s'en soit rendue à sa destination.

Le 27, à 10 heures du matin, S. A. Ibrahim pacha a été reçu en audience particulière par S. M. le Sultan, qui lui fit un accueil des plus distingués.

M. Rioux Néronin, ministre plénipotentiaire et des affaires étrangères à Paris, a quitté la S. Porte, dont nous avons annoncé l'arrivée à Constantinople, était accompagné de MM. Constantinoukaki et Arcueil, jeunes de l'École de l'Armée et de l'École de Médecine. M. Rioux, qui remplira les fonctions de cospo- gation.

Le départ de S. Exc. Fazel efendi, rapporteur du Divan impérial, chargé d'une mission dans les Principautés, qui devait avoir lieu samedi dernier, a été différé de quelques jours en attendant que l'Assemblée nationale s'en soit rendue à sa destination.

Le 27, à 10 heures du matin, S. A. Ibrahim pacha a été reçu en audience particulière par S. M. le Sultan, qui lui fit un accueil des plus distingués.

M. Rioux Néronin, ministre plénipotentiaire et des affaires étrangères à Paris, a quitté la S. Porte, dont nous avons annoncé l'arrivée à Constantinople, était accompagné de MM. Constantinoukaki et Arcueil, jeunes de l'École de l'Armée et de l'École de Médecine. M. Rioux, qui remplira les fonctions de cospo- gation.